



La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 24 DECEMBRE 1958 — No. 5 No 6

Noël ! Noël !

Noël ! Noël !
Des clochetons,
Noël ! Noël !
Tous les bourdons
Sautent en choeur jusqu'à la lune!
Noël ! Noël !
Il neige doux,
Noël ! Noël !
Des anges flous,
Emmitoufflés, dans la nuit brune
Sonne, sonnez, sonne, allez donc,
Mes belles cloches,
dig, ding, dong !

★

Hui ! . . . Les maisons
S'ouvrent ensemble.
Sur les tisons,
Un follet tremble
Et meurt après un petit bond.
Chacun vous prend
Sa pèlerine
Les mères-grand
En capeline
Tournent la clef et puis s'en vont
Le long des seuils muets et ternes,
Il trotte menu des lanternes.

★

Noël ! Soudain
Luit un cortège
Vers le lointain
Château de neige
Aux tours sonnantes de cristal
Qui dans la nuit
Vibre et flamboie.
Déjà bruit
De vaste joie
La porte du palais natal
Où le roi dort... "Dodo la Rose..."
Avec une si douce pose.

★

Là, cent beaux airs
Pleins de louanges
Coulent tout clairs
Du sein des anges;
Trompes d'argent, violes d'or
Chantent d'amour
Dans la nuit noire
Chantent autour
Du fils de Gloire,
Jésus notre Sire qui dort;
Cent lustres, là, que l'encens voile,
Bercent leurs corbeilles d'étoiles.

★

Eblouissant,
Le choeur des cierges
Monte et descend,
Telles des vierges,
Les degrés du trône... Noël !
Noël ! Joyeux,
Dans la lumière,
Le peuple aux cieux
Suit sa prière
Et rit à son Emmanuel.
Haut les mains, appellent sa grâce.

★

Simples de coeur
Qui l'Ange en tête,
De l'âtre au choeur
Menez la Fête,
Bénis de Dieu qui l'avez vu,
Bel et mignon
Petit qu'on choie,
– Quel compagnon
De quelle joie ! –
Priez pour le coeur dépourvu
Qui dans la nuit émerveillée
Poursuit son amère veillée.

Marie Noël

Nocturne de la Noël

Ils sont partis de Nazareth pour se faire inscrire à Bethléem.

Quel mot: "inscrire"! Cela implique l'arrogance des scribes, leurs paperasses, leurs solennités stupides en face d'humbles. Ah ! saint Joseph, les pièces d'identité que vous avez préparées sont bien en règle, j'en suis sûr, lorsque, avec Marie qui est grosse, vous cherchez dans la nuit un endroit où elle mette son petit.

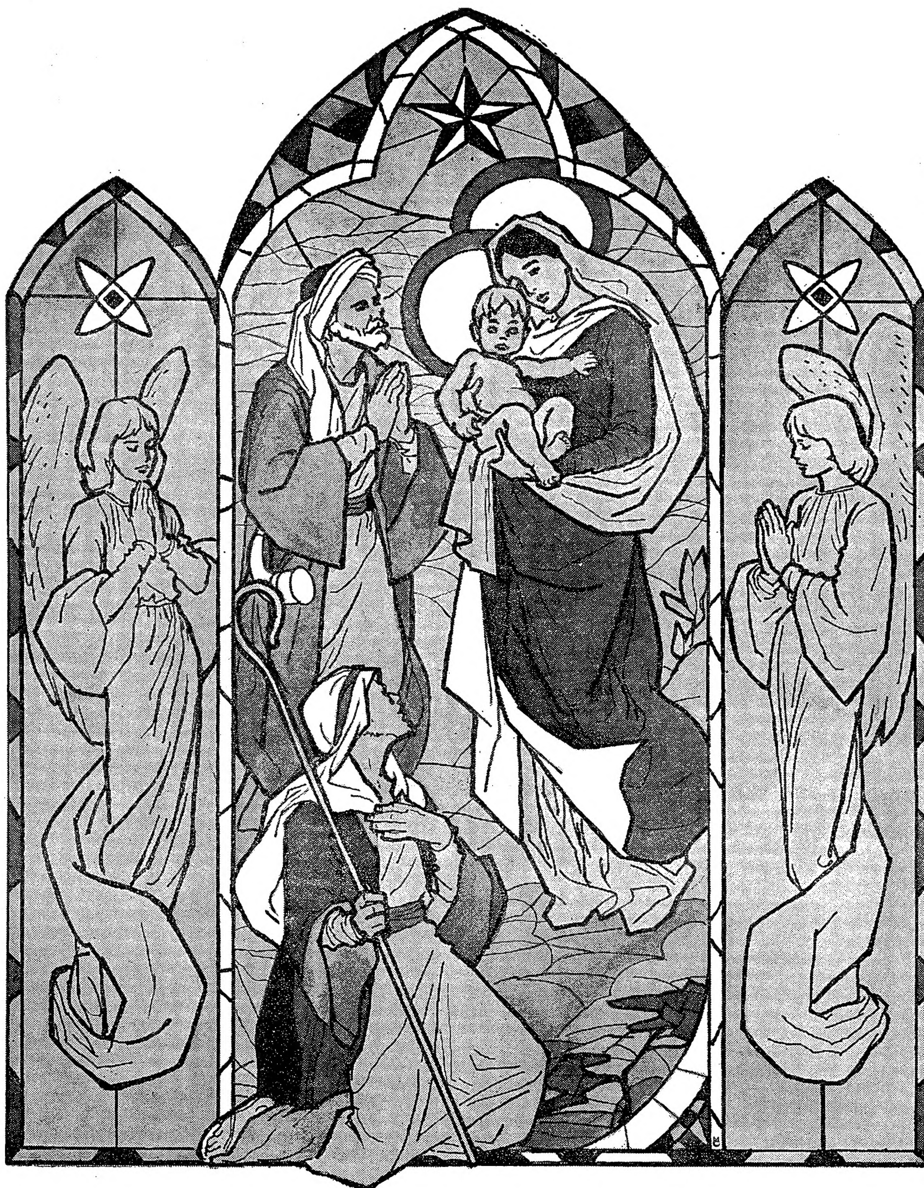
O couple obscur ! Vous voici, rejeté avec Dieu. Tout de même, ô Joseph! tout de même, lorsque vous avez vu Marie épuisée, languie sur l'âne, dans les ténèbres, implorant des deux mains, pour déposer son Christ, quelque rustre qui la dédaignait; tout de même, ô routier, le vent de l'indignation n'a-t-il soufflé dans vos cheveux? Comment avez-vous résisté ? Comment votre bras d'artisan, armé du bâton noueux, ne s'est-il pas levé ?.

Mais non; c'est cela que vous désiriez: la nuit, cette nuit que vous alliez "créer" à vous trois à jamais, une nuit éternelle, plus lumineuse que la lumière où j'entends l'accord de hautbois et de violoncelles, dans les salons où l'Ambassade danse sous les guis; une nuit où les petits placent leurs souliers dans la cheminée; où le pauvre regarde la rôtisserie; où les sentiers retentissent du choc des sabots dans l'appel des cloches dont on ne sait plus si elles ne sanglotent pas à force d'être heureuses; où l'église est pâle d'hosties, toute remplie de fidèles agglomérés en un seul pain dont je veux être miette.

O nuit, nuit d'entre les nuits, nuit de ma petite crèche où l'âne et le boeuf étaient doucement rugueux à mes doigts !

Silence, ô mon coeur !

Francis Jammes



Il n'y avait pas de journal à l'époque où le Christ est venu au monde. S'il y en avait eu, aucun d'eux n'aurait parlé de sa naissance. Pas plus que les journaux de notre époque n'ont relaté la naissance de Thérèse Martin ou son entrée au Carmel ou sa mort. Les grands événements de l'histoire religieuse du monde ne sont pas perceptibles pour les journalistes. Les Juifs attendaient le Messie. Ils l'imaginaient comme un roi guerrier et puissant, un conquérant qui irait de victoire en victoire. Ne les blâmons pas. Aurions-nous à leur place, imaginé autrement la venue de Dieu sur la terre? Le Seigneur ne vient pas entouré de l'éclat d'une gloire qui fasse se courber tous les fronts. Il vient au monde comme nous y venons : un enfant né de sa mère, et qui lentement grandira. Les bonnes gens de Nazareth ne le distingueront pas des autres jeunes gens: c'est le fils du charpentier. Pourquoi le Seigneur, s'il vient parmi nous, prend-il tant de soin de cacher sa grandeur? Sans doute pour ne pas nous effrayer. Il veut être l'un de nous. Plus tard, saint Pierre, les apôtres, et tant d'hommes qui l'ont approché, n'auraient pas eu pour lui une si grande amitié, s'il n'était un somme quia une mère. – Mais peut-être aussi y a-t-il dans cet incognito le SECRET DU SALUT? Car dès sa naissance Marie et Joseph ont su qui il était, des hommes ont été avertis de sa venue : Les bergers, les mages, Siméon, Anne . . . et aussi Hérode et les scribes. Les uns sont allés au-devant de lui, les autres n'ont pas bougé, ou ont brutalement cherché à se débarrasser de lui. Jésus dira dans le Sermon sur la Montagne : "HEUREUX LES COEURS PURS, CAR ILS VERRONT DIEU." – La naissance à Bethléem réalise déjà cette parole. Devant la crèche, les hommes se jugent eux-mêmes. Les uns passent leur chemin, les autres voient leur Sauveur. – Il en est toujours ainsi. Le Christ n'est plus un homme visible sur la terre. Mais avez-vous entendu ce qu'il a dit : "CE QUE VOUS AUREZ FAIT AU PLUS PETIT D'ENTRE LES MIENS, C'EST A MOI-MEME QUE VOUS L'AUREZ FAIT." Aujourd'hui encore le Christ vient à vous incognito. Ce quémandeur indiscret, ce malade, cet enfant, ce fugitif . . . regardez bien. Seuls les coeurs purs voient en lui le Seigneur et au dernier jour entendront Jésus leur dire :

"J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger,
"j'étais étranger et vous m'avez accueilli,
"j'étais nu et vous m'avez vêtu,
"j'étais malade et vous m'avez visité,
"en prison et vous êtes venus vers moi."

Je prendrai . . .

Je prendrai,
Dans les yeux d'un ami,
ce qu'il y a de plus chaud
Et de plus beau
Et de plus tendre aussi, qu'on ne
voit que deux ou trois fois
Durant une vie,
Et qui fait que cet ami
est notre ami.

★

Je prendrai
Un nuage de ma jeunesse
Qui passait, rond et blanc,
par-dessus ma tête
Et souvent
Et qui, aux jours de faiblesse,
ressemblait à ma mère
Et, aux jours de colère,
A un lion,
Un beau nuage douillet et rond
Et confortable.

★

Je prendrai
Ce ruisseau clair et frêle d'avril
Qui disparaît aux premiers froids,
Qui disparaît tout l'hiver
Et coule alors,
Paraît-il,
Sur la table des noces de Cana.

★

Je prendrai
Ma lampe, ma meilleure,
Pas celle qui éclaire,
Non,
Celle qui illumine et rend joli
Et appelle de loin.

★

Je prendrai
Un lit, un grand,
Le mien,
Et qui sait ce que c'est
qu'un homme
Et son chagrin,
Un grand lit d'être humain.

★

Je prendrai tout cela,
et puis je bâtirai,
Je bâtirai,
Et j'appellerai les gens
qui passeront dans la rue
Et je leur montrerai
Ma crèche
De Noël.

Jacques Brel

Messe de minuit

Noël est une fête précieuse parce qu'on y célèbre la messe de minuit. Messe de minuit! Comme ces deux mots brodés ensemble, associés, appuyés l'un sur l'autre, si puissants et si riches de visions, font un beau mariage chrétien ! A l'appel que font ces flots, même ceux qui n'entrent pas, savent que c'est "la messe de minuit", une Messe où les hymnes sont entonnés par des âmes meilleures, où l'orgue trouve des voix réellemnt célestes; où la prière longtemps perdue, revient toute seule au bercail de la mémoire; où le Christ, en haut de l'autel, ne semble plus crucifié. Bras ouverts, il sourit à tous, et chaque clou de sa main percée ne paraît que le grain de myrrhe déposé dans ses mignonnes paumes par les rois d'Afrique à genoux.

Ah ! quel plaisir grave et charmant c'était ! La profonde fête que d'aller autrefois, quand nous avions si peu d'années... entendre cette Messe aux flambeaux du village ! D'y songer, le coeur me manque et mes doigts essuient mes yeux.

Henri Lavedan

L'âme de la fête de Noël

Le coeur de la fête de Noël, c'est la crèche dans toute sa pauvreté, c'est la naissance du Christ, porteur de grâce. C'est la nuit de Noël que les premières persécutions exerçaient surtout leur rage contre l'Eglise. C'est au jour de Noël que Clovis a reçu le baptême. C'est au jour de Noël que Charlemagne a été consacré empereur... C'est dans l'esprit de Noël qu'ont été écrites les plus belles pages de l'histoire de l'Eglise. La grande nouvelle de la Nativité doit éveiller partout la joie mais la joie profonde ne doit pas faire perdre de vue le motif central qui la provoque. Reduire Noël à une pure boustifaille ou à l'échange de cadeaux ou de souhaits, c'est rabaisser une fête chrétienne au niveau des réjouissances païennes.

Les païens antiques célébraient au temps de Noël l'éveil de la nature. Les catholiques d'aujourd'hui s'arrêteront-ils eux aussi à célébrer l'éveille de la nature? Pour un catholique, fêter Noël, c'est célébrer l'éveil de la grâce provoqué par la naissance du Christ-Jésus.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 DECEMBRE 1958

CHRONIQUE THEATRALE

L'Avare, de Molière

On estimerait bien osé celui qui se permettrait de critiquer Molière, ce maître de la comédie. Cependant, la scène de la reconnaissance, celle qui termine la pièce de "l'Avare", traine en longueur. Mais les acteurs du collège St-Jean n'y sont pour rien. Au dire des assistants et même de certains connaisseurs, ils ont exécuté leur rôle avec un art et un brio, dignes des meilleurs troupes dramatiques.

En prêtant l'oreille aux commentaires, on a eu l'impression que l'auditoire était sorti satisfait de la représentation. Et ce n'était pas sans motif sérieux. Les philosophes se sont révélés d'excellents acteurs.

A part quelques exagérations dans les gestes, quelques affectations dans les jeux de physionomie, quelques manquements au naturel, en somme, il y a bien peu de fautes à relever.

Mais puisque nous en sommes au chapitre des défauts, ajoutons aux petites fautes signalées quelques accents fautifs et aussi certaines faiblesses d'articulation, très passagères d'ailleurs, chez deux ou trois des acteurs. Peut-être faudrait-il parler aussi d'une trop grande volubilité dans les scènes à réparties vives. Ici on a escamoté les syllabes initiales surtout. Ce sont là des taches assez microscopiques, mais qui ont sauté aux yeux de l'auditeur chargé de la chronique artistique.

D'ailleurs, il fallait signaler ces fautes, et sans leur attribuer plus de gravité qu'elles n'en ont, se garder bien de ne pas les montrer aux héros de la soirée.

C'est pour avoir été encensées pour leur succès dans la représentation "d'Esther" de Racine, que les jeunes demoiselles du couvent de Saint-Cyr ont dû disparaître de la grande scène et ne représenter "Athalie" le chef-d'oeuvre de Racine, que dans leurs classes, autant dire à huis clos. D'où la fausse idée que la société du XVIIe siècle avait conçue au sujet de cette admirable tragédie.

Imaginez les conséquences, si, la tête échauffée par des éloges dithyrambiques les philosophes se voyaient fermer l'accès du théâtre! Quel désappointement pour notre sympathique population canadienne-française qui a toujours goûté les pièces représentées par le collège et, cette fois-ci, autant que jamais. Et avec raison, car dans l'ensemble les acteurs méritent toutes nos félicitations.

Et d'abord pour leur souci de bien mémoriser leur pièce. C'est l'un des plus puissants moyens de réussite. Possédant bien leur rôle, ils ont pu lui donner tout le relief nécessaire, par la variété des inflexions, par justesse et le vivant des gestes et surtout par l'aisance de leurs évolutions sur la scène. Ils ont pu également rester très personnels. Chaque acteur y est allé de son caractère et a établi un harmonieux rapport entre le rôle et le ton. L'exemple le plus frappant est bien celui de Maître Jacques, qui dans la pièce remplit une double fonction. D'où pour l'acteur un double rôle. Ici, René Despins s'est révélé un vrai maître en appropriant ses gestes, son ton, ses attitudes à son rôle ou de cocher ou de cuisinier.

Impossible de passer en revue tous les acteurs, disons cependant qu'ils ont tous si bien pénétré dans leur personnage qu'ils ont, non seulement intéressé l'auditoire, mais qu'ils l'ont littéralement capturé.

Raymond Guimont, qui représentait l'"Avare" et qui donc jouait le premier rôle, n'a pas nécessairement éclipsé les autres acteurs, mais il s'est distingué d'une manière particulière. Malgré la longueur de son texte, il le possédait parfaitement. C'est un premier mérite dont il faut le féliciter. Le second et non le moindre est d'avoir bien compris son personnage et de s'être glissé dans la peau de l'Avare. Il lui a emprunté ses gestes, ses attitudes, ses jeux de physionomie, jusqu'à ses impressions les plus intimes, en un mot tout ce que peut être un avare peint par Molière.

Mais ce que plusieurs acteurs, qui ont représenté "l'Avare", n'avaient pas, nous pouvons en être sûrs, c'est le ton. A de certains moments les inflexions étaient tellement celles qu'il fallait qu'on se disait: "c'est tout à fait cela". Ce qui revient à dire qu'il a représenté son personnage avec un parfait naturel, sans la moindre exagération ou originalité déplacé. Pour être complet, il faudrait parler de la prononciation et de l'articulation. Elles ont été à la fois, énergique, juste et distinguée. Cette lettre "a", par exemple, qui est une pierre d'achoppement pour les lecteurs, les acteurs, n'a été, pour Raymond qu'une occasion de plus de nous flatter l'oreille par la parfaite justesse de l'articulation. Pas d'hésitation à donner le "a" bien ouvert et parfois claironnant. Que dire aussi de la dentale "t" que nous avons la mauvaise habitude de prononcer en pressant la langue sur le palais, tandis qu'elle doit au contraire frapper les dents. Raymond, et il faut l'en féliciter, a su articuler cette dentale avec justesse et ajouter un nouvel élément de distinction à sa prononciation déjà distinguée. Enfin un "Avare" où qu'on peut se représenter un homme en proie à la plus sordide ladrerie, mais de plus un bourgeois de distinction, qui plus avisé que le "Bourgeois Gentilhomme", avait pris des leçons de diction avant de paraître dans la société.

Je ne dirai rien du fameux monologue ou "l'Avare" se plaint à tous les vents et se meurt de s'être fait voler sa cassette. N'étant qu'un critique d'occasion, j'ai dû emprunter mon appréciation aux commentaires des vrais connaisseurs. Sauf une légère gaucherie dans la chute tout le reste a été d'un parfait naturel ont-ils dit. Et Dieu sait si ce passage est difficile!

Sincères félicitations à Raymond Guimond et à tous les acteurs qui nous ont enchanté par leur habileté artistique.

Il ne faut pas oublier et, eux-mêmes ne doivent pas l'oublier, qu'ils doivent leur succès aux talents dramatiques et au travail du R.P. André Mercure, qui n'a ménagé ni ses lumières ni ses fatigues pour préparer cette pièce et lui donner l'éclatant succès qu'elle a remporté.

Il faut aussi remercier la population franco-albertaine de l'intérêt qu'elle porte à l'oeuvre du collège St-Jean.

Non seulement ceux de la ville se sont faits un devoir d'être présents à notre soirée, mais beaucoup sont venus de Bonnyville et de St-Paul nous apporter le support de leur sympathie. Ils ne doivent pas ,je pense, regretter de s'être déranger. La représentation à laquelle ils ont assisté a dû les récompenser un peu de leurs sacrifices.

Ils ont ,du reste, ajouté au plaisir de goûter une pièce de haute valeur, celui d'entendre une chorale bien connue, et qu'ils aiment toujours à écouter.

Lors de cette représentation, elle ne s'est pas surpassée, il lui est difficile de le faire, mais elle a exécuté, avec son style artistique, les Guides du Mont-Blanc, le superbe Magnificat de Mgr Casimir, style Perosi et Palestrina, et le vieux chalet. En tout, chant profane, chant religieu et folklore, elle y est allée avec sa belle maîtrise, son art des nuances, son articulation impeccable, et le beau coup d'oeil qu'elle présente toujours.

Félicitations à notre chorale et remerciements à son habile directeur, le R.P. Douziech.

A.B.

La Bible vous parle

Si l'orgueil vient, viendra aussi l'ignominie.
(Prov. 11, 2)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Réunion du Cercle Pie XII à Plamondon, le 30 novembre dernier

Les membres du cercle Pie XII se réunissaient à Plamondon, samedi le 30 novembre, pour leur seconde réunion de l'année 1958-59 sous la présidence de M Paul Piquette réélu président du cercle Pie XII en septembre dernier. Après la prière d'ouverture récitée par M. l'abbé Fernand Croteau de Plamondon, le président offrit ses remerciements aux membres du Cercle pour leur marque de confiance en l'élisant président pour un second terme, même si à son regret il se vit forcer par les circonstances à manquer la première réunion. Après lecture et adoption des minutes de la dernière réunion lecture fut faite d'une lettre de S.E. Mgr Lussier, c.ss.r., Evêque de Saint-Paul félicitant le Cercle Pie XII pour son bon travail de l'an dernier et lui envoyant sa bénédiction pour celle qui commence. Puis à la suggestion de notre évêque les membres présents sous la direction du P. Roméo Levert, o.m.i. directeur de l'Académie Saint-Joseph récitèrent un De Profundis pour le repos de l'âme de Celui dont le cercle porte le nom, le regretté Pie XII.

Le lieu de la prochaine réunion Breynat, fut ensuite proposé par le P. Levert et adopté à l'unanimité soit pour le 31 janvier ou le 7 février selon qu'il conviendra le mieux au conférencier. Diverses choses furent discutées ensuite entre autres notre festival quoique nous laissons à plus tard les décisions au sujet de celui-ci, la question d'une modeste bourse à offrir à un ou une élève méritant, le prochain conférencier à inviter, etc...

Mlle Cécile Gervais, institutrice de Plamondon nous donne ensuite une démonstration de l'enseignement de l'évangile aux élèves des grades 5 et 6 qui sut vivement intéresser par la manière très vivante de procéder en se servant de comparaisons appropriées et en faisant jouer la scène de l'évangile étudiée par les élèves eux-mêmes et cela de leur propre interprétation gravant ainsi profondément la leçon de l'évangile dans la mémoire de ces jeunes.

Après une interruption très appréciée pour une collation qui ne l'était pas moins, le cercle se réunissait de nouveau pour entendre la superbe causerie du R.P. Ubald Duchesneau sur le corps humain. Comme le résumé de sa causerie donnée déjà au Cercle Lacombe parût déjà sur La Survivance de la semaine dernière nous ne le répéterons pas ici. Mais comme les membres du cercle Lacombe ceux du cercle Pie XII furent vraiment captivés par l'éloquence du conférencier et s'attendent bien eux aussi de pouvoir dans un avenir pas trop éloigné entendre la causerie qui lui fait suite, le Corps Humain vu à la lumière de la foi.

Après les remerciements de M. le Président on se séparait chacun avec la ferme résolution de faire tout en son possible pour être de la prochaine réunion.

La Secrétaire.

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —

Il est né le divin Enfant
Jouez, haut-bois, résonnez, musette;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

— 1 —

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

— 2 —

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ces grâces sont parfaites,
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

REGARDS SUR LE MONDE

Paris. — M. Véronese, a été officiellement installé comme directeur général de l'UESCO. Son prédécesseur l'accueillit en termes particulièrement chaleureux. M. Evans déclara notamment que "M. Véronese possède une vaste expérience du monde actuel, jointe à une intelligence pénétrante et des dons exceptionnels dans les relations humaines." "M. Véronese est une conscience, un homme religieux dans le sens le plus authentique du mot. Il est profondément attaché aux valeurs spirituelles, qui doivent guider l'action de l'UNESCO. Sa foi est capable de respecter les convictions d'autrui."

Comme on sait, M. Vittorino Vérenese a été longtemps président de l'Action catholique d'Italie.

* * *

Le Cap. — Pour 1960, l'Union Sud-Africaine comptera trois universités spécialement destinées aux indigènes Bantous. La première sera érigée à Fort Hale, la seconde Ngoya (réservée aux Zoulous) et la troisième à Turfloop. Le projet de la loi en question sera très bientôt déposé au parlement sud-africain.

* * *

Le Cap. — Le ministre sud-africain de la Défense nationale, a; dans un récent discours, prôné une entente militaire entre les pays occidentaux et l'Afrique, pour combattre l'influence communiste en Afrique. Le ministre a certifié qu'une base russe existait en Egypte ,dans les environs du barrage d'Assouan, la construction duquel est financée par Moscou, et une autre serait en construction à la frontière soudanaise. De là, a dit le ministre sud-africain, la Russie escompte pouvoir pousser plus vers le sud du continent. Il est temps que nous cessions de nous faire des illusions à ce sujet".

* * *

Berlin. — Le gouvernement communiste de Pankow exerce une pression de plus en plus forte sur les Eglises d'Allemagne orientale. Ce gouvernement essaie actuellement de contraindre la jeunesse est-allemande de renoncer à la Formation pour s'adonner au rite, inventé par lui, et qui consiste en une sorte de consécration civile de la jeunesse. La presse communiste, toute puissante, ne cesse de ridiculiser la religion et les prêtres sans qu'il y ait possibilité de réplique de la part de ceux-ci.

* * *

Strasbourg. — Le comité exécutif de l'Union mondiale luthérienne réunie récemment à Strasbourg, a décidé de faire construire en Afrique une station radio, à rayon élargi pouvant couvrir tout le continent noir. Les programmes de cette station seraient exclusivement religieux. D'autre part le même comité a décidé de créer, en Europe, un centre d'études qui s'occuperait uniquement des problèmes relatifs au catholicisme. Des professeurs en théologie luthérienne y étudieraient la théologie catholique.

* * *

Hong Kong. — Les "catholiques patriotiques", le mouvement dissident des catholiques de Chine, a interdit les prières au bas de l'autel à al fin de la Messe. L'union des catholiques patriotiques affirme que ces prières sont réactionnaires, entre autres parce qu'on y prie pour la conversion de la Russie, ce qui, d'après l'Union, constitue une attaque directe contre le parti communiste de Russie.

* * *

Paris. — Dans son allocution d'ouverture de l'Assemblée générale, le Chanoine Kir, député maire de Dijon et doyen d'âge de l'Assemblée a mis en garde les partis vainqueurs contre un trop grand optimisme dans l'avenir. "Il se peut qu'une élection soit un hasard, a-t-il dit. Une réélection ne l'est jamais".

(Ultramare).

Ça bergers, assemblons-nous . . .

— 1 —

Çà, bergers, assemblons-nous,
Allons voire le Messi;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

La Vierge à la crèche

— 1 —

Dans ses langes blancs fraîchement, cousus,
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges
Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

— 2 —

Etonné, ravi, de ce qu'il entend
Il vit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras.
Et la Sainte Vierge est triste, bien triste
De voir son Jésus qui ne s'endort pas

Ils ne l'ont pas reconnu

Par Pierre l'Ermite

En une nuit de Noël se refusant la douceur d'aller dans les maisons où il est aimé le Christ descendit en pleine ville pour se rendre compte de ce que faisaient les pécheurs.

La joie universelle

Noël! Noël!... tout le monde fêtait Noël.

Le Christ arrêta le premier être humain qu'il rencontra. C'était un agent très occupé à faire circuler les voitures.

—Quelle est donc cette fête de Noël... lui demanda-t-il.

L'agent regarda l'homme.

—De quel pays êtes vous?

—Je suis de Bethléem.

—Vous dites.

—De Bethléem.

—Je ne conais pas ce patelin-là. En tout cas on y est rudement en retard... Noël — Mais c'est la fête des enfants.

—Et ces passants qui portent des paquets...

—De tous les enfants, grands et petits. On est, le jour le Noël, toujours l'enfant de quelqu'un...

—Quelle est l'origine de cette fête?

—Oh... vous m'en demandez trop! Adressez-vous au curé.

* * *

Noël!... Noël!

Tous les magasins faisaient flamber le mot — Quelle réalité était derrière?

Le Christ poussa la porte d'un grand magasin qui affichait Réveillon de Noël $5.00.

—A la crèche, pensa le Christ nous avons payé moins cher.

Des messieurs en tenue de soirée, des jeunes femmes très élégantes entraient.

Dans la salle des petites tables éclairées de bougies roses. Des bouteilles de champagne au goulot d'or se couvraient de buée dans des seaux d'argent remplis de glace.

Une femme se retourna et apercevant le Christ fit un signe indigné au garçon.

—Alors, comme ça, vous laissez entrer les "mendiants"?

Le chasseur — un gamin de 15 ans — se précipita sur le Christ.

—Qu'est-ce que vous venez faire ici vous?

Le Christ le regarde cet enfant.

—Qu'est-ce que je viens faire ici!...

—C'est sur le trottoir seulement qu'on mendie.

Mais déjà il était poussé dans la rue et comment! Les soldats romains n'étaient pas plus rapides.

Noël... Noël... Nous venons du ciel... chantait une gitane au piano.

* * *

Le Christ se laissa porter par la foule.

Elle coulait comme un fleuve entre les magasins et les baraques.

Des jouets! Des jouets!

* * *

Quelques pères Noël, presque pas de crèches...

Un couple le frola. L'homme et la femme portaient chacun de petites choses précieuses.

Eux aussi allaient célébrer Noël. Ils paraissaient de bons bourgeois bien honnêtes...

Le Christ les suivit, entra dans leur maison, monta leur escalier pénétra invisible dans leur appartement.

Les invités arrivèrent... Tous joyeux.

Le Christ regarda ouvrir les pâtés, déboucher les bouteilles, se mettre à table, manger et boire.

Dans l'appartement il n'y avait ni crèche, ni crucifix.

Le Christ ne supporta pas longtemps la platitude de leur conversation. Il redescendit lentement l'escalier.

Et le concierge en le voyant dit à sa femme:

—Tu as donc laissé monter ce particulier-là?

—Tiens! C'est curieux je ne l'ai pas vu passer.

Ce fut encore la rue.

La joie se faisait de plus en plus bruyante.

Le Christ alors se rappela la douce consolation des jours de Béthanie, l'affection de Lazarre, les attentions de Marthe, la foi si ardente de Madeleine, la pécheresse.

Qui sait!...

Il monta. La fête rugissait. Noël Noël partout un débordement d'éléctricité trouant des mêmes mots rutilants la nuit de Noël: Réveillon de Noël...

Au hasard le Christ poussa une porte comme jadis chez les publicains. On dansaient.

Mais parmi toutes les Madeleine qui étaient là, il ne reconnut pas Madeleine.

Et pas une Madeleine ne le reconnut.

Pourtant l'une d'elle cria, une cigarette à la bouche:

—Qu'est-ce que tu viens faire ici, vieux frère?

Le Christ la regarda.

Et elle regarda le Christ. Mais ce fut tout.

D'ailleurs elle n'aurait pas pu pleurer car ses yeux étaient très peints.

Elle n'aurait pas pu lui essuyer les pieds avec ses cheveux, car ses cheveux étaient coupés.

Tiens... Voilà 100 sous.

Et elle lui jeta, au lieu de son coeur, un vieux billet crasseux qu'il ne ramassa pas.

Le Christ erra sans plus entrer nulle part.

Il erra comme jadis à la même date à Bethléem. Sa mère avait erré sous une nuit semblable.

Il erra le long des rues interminables, passant devant d'innombrables boutiques où l'on fêtait Noël sans plus savoir ce que c'était Noël.

* * *

Le Christ ne voulut pas remonter au ciel sur cette impression pour ne pas attrister les saints.

Il arrivait là au bout d'un faubourg lépreux.

Une bâtisse en plâtre, violemment éclairée appela son attention.

Le Christ s'approcha et au travers des carreaux aperçut au mur son effigie à la place d'honneur. Plus loin dans un coin une jolie crèche avec le boeuf et l'âne tout illuminée.

Un gamin sortit. Il vit l'homme aux cheveux blonds qui grelottait dans l'ombre et le courant d'air...

—Fait pas chaud!... lui cria-t-il.

—J'ai froid répondit le Christ.

—Alors entrez?... Nous avons un bon feu.

Il entra et il parla...

—Misereor super turbas! —J'ai pitié des foules.

Puis peu à peu il disparut.

—Ce doit être Lui... répondit le prêtre.

—Pierre L'Ermite

Minuit, chrétiens!

Minuit! Chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le couroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.

— REFRAIN —

Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël! Noël! voici le Rédempteur;
Noël! Noël! voici le Rédempteur

— 2 —

De notre foi que la lumière adrente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —

Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Ii voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.

Sainte Nuit

— 1 —

O nuit de paix! Sainte Nuit!
Dans le Ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

— 2 —

O nuit de foi! Sainte Nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants, dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —

O nuit d'amour..! Sainte Nuit!
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

— 4 —

O nuit d'espoir! Sainte Nuit!
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges;
Gloire au Verbe Incarné.

Les aventures de l'âne de la crèche

Par Louis Mercier

Les mages s'en étaient allés. Sur l'ordre de l'ange, ayant pris l'Enfant et sa mère, Joseph avait fui vers l'Egypte.

Restaient seuls dans l'étable le boeuf et l'âne dont l'haleine avait réchauffé les membres de Jésus.

L'hiver finissait, les travaux des champs allaient recommencer.

Or, l'âne songeait.

Il songeait que lui, le témoin de si grandes choses, lui qui avait entendu, autour de l'Enfant divin, chanter les anges, et vu les rois de l'Orient se prosterner devant la crèche, il lui faudrait bientôt reprendre le bt d'un maître impitoyable.

Il se rappelait les coups qu'il avait reçus et dont son échine portait les traces. Il se rappelait la morsure des harnais et les plaies de son cou où les mouches venaient boire.

Pour la première fois, il se trouva misérable et rêva d'une meilleure existence.

Puisque Dieu l'avait jugé digne d'assister à des spectacles que nul oeil n'avait contemplé jusque-là, pourquoi ne se ferait-il pas le hérault de la grande nouvelle?

Il s'ouvrit de ces pensées à son ami le boeuf. Celui-ci rumina longuement le cas, puis avec tranquillité:

—Frère âne, répondit-il, je crois que tu te trompes. A la vérité, Dieu nous a montré des merveilles, mais il ne nous a pas chargé de les publier. Ce n'est ploint là, sans doute, notre vocation?

—Et quelle est-elle, selon toi, notre vocation?

—La mienne est évidemment de tirer la charrue de mon maître, afin que ses champs produisent du blé; la tienne, j'imagine, est de porter au marché des couffins de figues et d'olives ou de rapporter de la fontaine des outres remplies d'eau. Désirer autre chose serait folie.

L'âne remua ses oreilles et reprit ses songeries.

Quelques jours après, il quitta l'étable. Il faisait beau! Des fleurs s'épanouissaient sur les terrasses des maisons, et les oiseaux chantaient dans les oliviers.

Tout d'abord, l'âne songea à remercier Dieu du haut dessein qu'il lui inspirait et, plein de joie, entonna son beau cantique. Puis un peu grisé par le grand air, il se mit à gambader, à ruer, à se rouler dans l'herbe, comme depuis des siècles les ânes que réjouit le printemps.

Soudain, songeant que ces ébats ne répondaient guère à la gracité de sa mission, il changea son allure. Il marchait posément, les oreilles droites, et le front chargé de pensées.

Un chameau, qui tournait la roue d'une noria, lui adressa, par-dessus une haie de cactus, un bonjour amical, il y répondit sur un ton un peu protecteur et tout de suite commença à instruire.

Le chameau écoutait, émerveillé qu'un âne parlât si bien. A chaque animal qu'il rencontrait il faisait, dans la même teneur, le récit des mêmes prodiges. Partout, il recueillait des marques d'admiration, car il avait affaire à des bêtes paysannes pleines de bonne volonté et de simplesse. Et elles louaient le Seigneur de s'être ainsi manifesté à la plus humble d'entre elles.

Or, grisé par le succès, il se laissa gagner par orgueil. Et voici qu'il conçut le projet d'aller à Jérusalem et de remplir la Ville Sainte de sa gloire.

Jérusalem! Des maisons plates surmontées de coupoles, des rues pleines de chars et de litières, le palais d'Hérode et ses jardins, et sur la colline de Sion, tout éclatant d'or, le temple du vrai Dieu.

A l'entrée de la ville, vers la fontaine de Schem, l'âne rencontra une troupe de ses frères, chargés d'outres ruisselantes, et, sans préambule, leur fit part de la grande nouvelle. Quelle ne fut pas son étonnement en voyant les ânes agiter des oreilles moqueuses et s'éloigner de lui avec le plus manifeste dédain. La naissance d'un Enfant-Dieu, des anges chantant autour d'une crèche, des rois offrant des présents, quelles sornettes! Et c'était un âne de Bethléem qui voulait leur en faire accroire! Ah! ah! ah!...

Désappointé, l'âne entre sous la porte de David. La foule s'y pressait. Des marchands de gâteaux criaient le prix de leurs produits; des changeurs étaient assis devant des piles de drachmes et de deniers; des oisifs passaient portés dans des litières ou montés sur des mules. Ce tumulte ne laisse pas d'intimider l'âne de Bethléem. Et comment aborder toutes ces bêtes qui allaient si vite avec des airs si affairés?

Sur la place des Chameaux, une caravane de dromadaires stationnait. Les chameliers s'agitaient et juraient. Des bêtes à genoux recevaient leur chargement.

Rassuré par la mise réfléchie et les yeux honnêtes des dromadaires, l'âne s'avança vers eux et entama son discours.

Mais un chamelier survint et, à grands coups de bâton, éloigna le Bethléemite avant qu'il eût achevé sa première phrase. Les oreilles basses, le nez entre les sabots, celui-ci se retira, maudissant l'homme qui maltraitait l'envoyé de Dieu.

Obstiné, l'âne de Bethléem essaya de nouer entretien successivement avec la mule d'un pharisien qui lui déclara ne pas comprendre le patois de Bethléem, avec le cheval d'un centurion qui, d'une ruade, faillit lui casser la figure, avec l'âne d'un brocanteur qui lui dit n'avoir pas de temps à perdre aux histoires de l'autre monde. Vingt fois, il renouvela, avec le même insuccès, ses tentatives.

L'âne alors rentra en lui-même et comprit qu'il avait péché. Accablé de fatigue, contraint, pour ne pas mourir de faim, à dérober des épluchures de cuisine dans la hotte d'un chiffonnier, il appela le ciel à son aide. Puis, comme la nuit était venue, avisant une étable inoccupée, il y entra et s'y coucha.

Le maître de l'étable attendit deux jours que quelqu'un vint réclamer l'âne égaré. Le troisième jour, il le mena au marché sur la place des Arméniens, et le vendit à un marchand d'amphores qui partait pour l'Egypte.

L'âne regretta sa liberté, mais se rappelant les sages paroles de son compagnon le boeuf, il se résigna. D'ailleurs, tout en travaillant, ne lui serait-il pas possible de continuer sa prédication?

Mais le voyage fut encore plus dur qu'il ne s'y attendait. Homme impitoyable, le marchand d'amphores fit regretter à l'âne son maître de Bethléem. Peu habitué aux longs voyages, il souffrait plus que les autres de la chaleur et de la faim. Ses compagnons, d'ailleurs, le haïssaient. C'étaient des mécréants, pour la plupart Egyptiens, qui ne croyaient pas en Dieu et chez qui la présence de l'âne de la crèche n'avait suscité que dérision.

Un jour, exténué, il se laissa choir sur le sable. Vainement à force de coups le marchand d'amphores voulut le faire lever. Convaincu qu'il n'en pouvait plus rien tirer, il donne sa charge aux autres ânes et le laissa pour servir de proie aux chacals.

Il agonisa toute la journée, les flancs secoués de spasmes, déjà environné de l'ombre éternelle.

Mais voici que, de cette ombre même, il lui sembla qu'une secourable puissance se penchait sur lui. Il entendit des voix lui parler bonté; puis ouvrant les yeux. il aperçut à ses côtés, un vieillard et, son enfant sur les bras, une jeune femme dont le front répandait la lumière.

Plein de vie, il se leva et les reconnut...

Ils passèrent la nuit sous un palmier voisin, et, le lendemain, s'agenouillant, l'âne offrit son dos à la Vierge qui portait l'Enfant... Elle y monta, et, marchant à leur côté, avec une branche de palmier, Joseph les éventait doucement...

Louis Mercier

Adeste, fideles

Adeste fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 2 —

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite adoremus

— 3 —

AEterni Parentis splendorem aeturnum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Veniteè adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

Nouvelle agréable

— REFRAIN —

Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

D'UN OCEAN A L'AUTRE se tourne vers l'ouest.

Une nouvelle série exceptionnelle d'émissions sur le Canada français sera inscrite à l'horaire de nos programmes à compter du 30 décembre.

Cette série, réalisée en collaboration avec l'Association des Educateurs de Langue Française, a pour but de faire connaître aux différents groupes canadiens-français répartis d'un océan à l'autre, l'existence, les particularismes, les problèmes et les aspirations des autres collectivités d'expression française au pays.

Un animateur s'entretient, chaque semaine de Montréal, avec des participants de l'une, de plusieurs ou de toutes les provinces canadiennes — grâce à un circuit radio-téléphonique. Les participants situés dans l'un ou l'autre des 10 centres choisis (1 par province) feront un "exposé" de la vie française dans leur milieu.

La première de cette série d'une demi-heure s'attache à l'Alberta, plus précisément à Edmonton avec une équipe des plus connue. En effet, des studios de Radio-Canada, le R.P. Clément Cormier, c.s.c., recteur de l'université St-Joseph du même endroit interrogera le R.P. Jean Patoine, o.m.i., directeur de "La Survivance" ainsi que MM. Maurice Lavallée, président général de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta et Me André M. Déchène, président général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Ne manquez donc pas cette nouvelle série d'émissions — qui sera entendue, sur nos ondes de 7h.30 à 8h. p.m. — le 30 décembre prochain.

L'organisateur et réalisateur de cette série est Bernard Benoist de Radio-Canada.

NOEL AU CANADA ET A L'ETRANGER

Des froides steppes de la Scandinavie à la brousse africaine, on fête Noël n'en demeure pas moins le jour Noël. Le décor et les costumes peuvent varier, Noël n'en dmure pas moins le jour de la joie.

CONTE DE NOEL EN AFRIQUE

Dans la brousse africaine du Congo Belge, une nuit de Noël, un jeune couple se réfugie dans une case misérable où une jeune mère noire vient de donner naissance à un enfant. Ce Noël en Afrique, de l'auteur belge Marie Gévaert, traduit dans une langue simple la poésie et le merveilleux de la Nativité. Ce conte réalisé par l'Institut national Belge de Radiodiffusion, passera sur nos ondes, dimanche le 21 décembre, à 10 heures lors de l'émission "LE MONDE PARLE AU CANADA".

L'HORAIRE DE NOS PROGRAMMES SPECIAUX

C'est à compter de 5 heures de l'après-midi, le 24 décembre que des émissions spécialement adaptées à la fête de Noël seront diffusées par votre poste de langue française.

5h. à 5h.30 p.m. —
LA BOITE AUX SURPRISES présentera un conte de Noël de A.-M. Jousseaume. C'est une très belle légende provençale qui évoque la première nuit de Noël.

5h.30 à 5h.45 p.m. —
Concert Miniature vous présentera l'ensemble Somerset Strings dans un concert de musique de Noël.

5h.45 à 6h. p.m. —
Edmonton Sheet Metal d'Edmonton vous offrira un récital de chants de Noël avec les Petits Chanteurs de Granby, sous la direction du R.P. Emmanuel, c.s.v.

7h. à 7h.15 p.m. —
Le Temps des Fêtes, Coliloques de Jean Narrache dits par le Vagabond (Paul-Emile Corbeil) — Jean Narrache, notre grand poète populaire a su exprimer avec la plus touchante sincérité les gens et les choses, la vie même. — Cette poésie populaire garde encore aujourd'hui, son pouvoir d'attraction, parce qu'en dehors des circonstances de temps et même de langage, elle contient une profonde vérité. — Ce quart d'heure vous est offert avec les hommages de la paroisse de St-Paul.

7h.15 à 7h.30 p.m. —
ENTRE LE BOEUF ET L'ANE GRIS — 15 minutes de narration et chants de Noël avec la chorale Polyphonique de Paris, sous la direction d'Aimé Steck. — Ce programme vous est offert par les paroisses de Thérien, Mallaig et St-Vincent.

7h.30 à 8h. p.m. —
Léo Ayotte, agent d'assurance bien connu d'Edmonton, vous présentera LES TROIS MESSES BASSES, conte d'Alphonse Daudet et raconté par Fernandel. Un montage de Laurier Leclair.

8h. à 8h.30 p.m. —
CHANTONS NOEL — programme offert pas votre imprimerie et votre journal "La Survivance" avec les Joyeux Troubadours du Collège St-Jean.

10h. à 10h.15 p.m.—
Le restaurant Four Aces d'Edmonton vous offre ses meilleurs souhaits — émission d'airs de Noël en compagnie de Mantovanie et son orchestre.

10h.15 à 10h.30 p.m. —
UN CONTE de Félix Leclerc et présenté avec les hommages du Dr Jean-Baptiste Boulanger de notre ville.

De 10h.40 à Minuit
viendront tour à tour les souhaits et chants de Noël présentés par la paroisse de Bonnyville, l'hôtel Jasper Place, la paroisse de Vimy et pour terminer ,la paroisse St-Joachim avec le message traditionnel de son pasteur, le R.P. Thibault, o.m.i.

A MINUIT —
émsision d'airs de Noël en compa-
Cette année, la retransmission de la messe de minuit vous parviendra de la paroisse Immaculée-Conception.

A 1h.30 a.m. —
....Réveillon de Noël: émission locale qui se poursuivra jusqu'à 3h.30 a.m.

Au cours de la journée de Noël, soit le 25 décembre, les auditeurs de CHFA pourront entendre les messages des autorités religieuses et civiles, ainsi que ceux de Sa Majesté la Reine Elisabeth II; de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger; du Premier Ministre du Canada. Notre chronique de la semaine prochaine vous donnera plus de détails sur ces émissions ainsi que ceux du 1er janvier 1959.

THEATRE DU LUNDI SOIR

Le théâtre du lundi soir — qui compte de plus en plus d'auditeurs présentera lundi prochain, le 21 décembre, é 8h.30 p.m., une oeuvre de Robert Charvay: "MADEMOISELLE JOSETTE, MA FEMME".

Il faut qu'elle se marie avant d'avoir atteint sa vingtième année; faute de quoi elle perdra le copieux héritage qu'une tante hurluberlue lui a légué. Or, celui qu'elle aime n'est pas libre, et le temps passe. En désespoir de cause, elle persuade son parrain de se prêter au subterfuge d'un mariage blanc. Comment le blanc virera insensiblement, au rose — c'est ce qui nous est conté en termes archiprévus. Un point c'est tout. Et tant pis pour les auditeurs...

C'est un découpage radiophonique d'André Camp réalisé par l'équipe théâtrale de Paris et la radiodiffusion Française.

AU JOUR LE JOUR

L'émission "Au jour le Jour" élargit ses cadres avec les interviews de personnalités internationales que nous présente l'animateur de l'émission, Marcel Couture.

Au cours des dernières émissions, signalons Maurice Chevalier à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance; Guy Fallot, jeune violoncelliste français dont les études furent couronnées en 1948 du prix Piatigorsky et du passage en notre ville, la semaine dernière à l'occasion du premier récital **des Jeunesses Musicales**: Lorne Watson, pianiste de Brandon, Manitoba, Gilles Lefebvre, violoniste Montréalais et directeur général des JMC; Carmen Tellier, jeune soprano de notre ville; Sully Jacrès, professeur de français au département des langues modernes de l'Université de l'Alberta; Mgr Gérard Mongeau, Evêque de Cotabato, aux Philippines; et Me Lucien Maynard, c.r., sur le Centre Marial d'Edmonton qui recevait récemment la presse et la radio à un lunch.

Ne manquez pas "Au Jour le Jour", du lundi au vendredi à 5h.50 p.m.

L'OPERA DU DIMANCHE

A l'occasion de la période des fêtes, dimanche prochain, le 21 décembre à 4 heures de l'après-midi, on pourra entendre "LE MESSIE" d5Haendel avec l'orchestre philarmonique de New-York sous la direction de Leonard Berstein. La distribution: Adele Addison, soprano; Russell O'Berlin, contre-ténor; David Lloyd, ténor; William Warfield, bariton; et le choeur Westminster, que dirige John Finley Williamson.

L'auteur de cette chronique profite de la circonstance pour offrir à tous les lecteurs et auditeurs de CHFA, ses meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année au nom de tout le personnel de votre poste français et en son nom personnel.

Joie, santé et bonheur
et le paradis à la fin de vos jours.

M.C.

Ecoutez . . .

le programme, commandité par "La Survivance", qui passera sur les ondes de CHFA, mercredi le 24 décembre, de 8h. à 8h.30 p.m. et auquel prendront part les "Troubadours" du Collège St-Jean, sous l'habile direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i.

ST-JOACHIM

A vous tous mes amis et lecteurs je désire souhaiter une Joyeuse fête de Noël. Que l'Enfant de la crèche vous comble de ses bienfaits en vous donnant la paix, santé et bonheur avec ceux qui vous sont chers.

Toute personne de langue française avec aptitudes artistiques concernant la peinture de tous genres, à l'huile, aquerelle, etc voudront bien communiquer avec Mme A. Pariseau tél. 47459. le but serait de s'organiser en groupe en vue de causer d'art et de travailler ensemble une fois par semaine. Nous espérons que plusieurs répondront à l'appel car l'invitation est faite à tous les intéressés parlant le français.

Mlle Gisèle Labonté est actuellement à Vancouver et Maillardville où elle passera le temps des fêtes.

Mme A. Pariseau partira bientôt pour Gravelbourg où elle passera le début de la nouvelle année chez son fils Guy, annonceur au paste de radio CFRG.

Une intéressante causerie eut lieu, dimanche soir, sous les auspices du Club Dollard. M. Robert Hill donna l'histoire de sa conversion au catholicisme.

Les personnes qui ont des chambres ou appartements à louer pourront s'adresser à Mme Y. Barbeau, tél. 23966. Nous la remercions pour avoir consenti à rendre service. Elle s'occupera aussi à obtenir des chambres et appartements aux personnes qui désirent demeurer dans les limites de la paroisse.

Immaculée-Conception

C'est avec regret qu'on apprit la mort de M. Emile D'Aoust. Il mourut à l'hôpital, vendredi le 12 décembre, une dizaine de jours après avoir été accidentellement frappé par une automobile. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital souffrant de fractures aux jambes et autres blessures. Les funérailles avaient lieu mardi matin à dix heues. A son épouse et sa famille éprouvées, nos sincères condoléances.

Dimanche soir dernier, avait lieu le bingo de dindes organisé par les Chevaliers de Colomb. Ce fut un succès; les gens se rendirent bien nombreux; la salle fut remplie à pleine capacité.

Dimanche prochain aura lieu la communion mensuelle pour les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. N'oubliez pas de vous rendre nombreux, tous ceux qui y appartiennent.

A la grand'messe, dimanche prochain, la chorale des petits garçons s'exécutera pour la première fois. Venez les encourager car c'est depuis longtemps qu'ils se pratiquent.

M. et Mme Gabriel Forest ainsi que la petite Suzanne partiront en fin de semaine pour un voyage à la côte du Pacifique. En revenant par le sud ils continueront jusqu'à Winnipeg où ils visiteront la parenté, pour ne revenir que vers le 7 janvier.

A l'hôpital, Mme John Couture et Mme Emile D'Aoust. A celles-ci prompt rétablissement.

BAPTEMES

A M. et Mme Léger St-Pierre, un fils Guy Léger Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Rouillard.

A M. et Mme Edouard Pahud, un fils, Robert Archille. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Pahud.

—Les bords du Gange qui nous envoient les perles de l'Orient ne nous ont pas envoyé la simplicité. Je l'ai trouvée dans le coeur dun enfant.

Fénelon.

* * *

—Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.

P. Juddes.

• • •

—Notre enfance laisse quelque chose d'elle-même aux lieux embellis par elle, comme une fleur communique son parfum aux objets qu'elle a touchés.

Chateaubriand.

* * *

—Le moi est haïssable.

Pascal

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

DEBAT:

Notre débat du grade 11 qui mettait aux prises une dizaine d'élèves a eu lieu mercredi le 10 décembre. Le sujet du débat était: "La réforme protestante a eu plus d'avantages que de désavantages pour l'Eglise Catholique". L'affirmative a gagné le débat. Les membres étaient: Mlle Laurence Normand, MM. Roger Labrecque, Ghislain Bergeron, Henri Sliger, Normand St-Louis. Les élèves ont eu l'occasion de parler en public, et même si la négative a dû subir la défaite, les membres des deux côtés ont appris à mieux s'exprimer devant l'auditoire qui se composait des professeurs de la Haute Ecole ainsi que des élèves des grades 10 et 12.

RETRAITE:

Durant la fin de semaine du 19 décembre, nous aurons au Collège une récollection afin de préparer les vacances. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher, prêchera et dirigera cette retraite, comme d'ailleurs il l'avait fait pour la retraite du début de l'année.

EXAMENS DE CATECHISME:

Tous nos élèves ont eu l'occasion de montrer leurs connaissances en instruction religieuse, vendredi le 12 décembre alors que nous écrivions les examens de l'AEBA.

SUPERIEUR:

...nous n'en n'avons pas encore! Le R.P. Joseph Forget, supérieur du Collège depuis sa fondation nous a quittés vers le début de novembre et nous manquons toujours de Chefs pour notre communauté Oblate et nos élèves. Nous avons donc une double intention dans nos prières quotidiennes. La santé de notre ancien Supérieur ainsi que la nomination du nouveau.

PROMESSE SCOUTE:

Un nouveau scout a été reçu, Marc Belzile, lors de notre dernière réunion générale des Scouts, Commandos et Routiers. Nos félicitations. Nous sommes maintenant 40 en tout.

CONCERT DE NOEL!

Dans notre dernière chronique nous mentionnions le concert de Noel pour le dimanche 21 décembre. Ce concert a été remis au vendredi le 19, afin de pouvoir jouir de la présence de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. Donc, concert de Noël, vendredi le 19!

CRECHE DE NOEL:

Quelques Routhiers du Collège se chargent, comme l'an dernier, de monter une crèche dans la ville de Falher. Samedi le 13 décembre, ils partaient pour aller couper plusieurs arbres, des épinettes, pins, et même quelques sapins!

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos lecteurs une joyeuse et sainte fête de Noël. Aux imprimeurs à "La Survivance", à tous nos amis, parents, bienfaiteurs: JOYEUX NOEL!

Mariage Murphy-St-Pierre

En l'église St-Antoine d'Edmonton était célébré récemment le mariage de Louise St-Pierre, fille de M. et Mme Albert St-Pierre; elle épousait William James Murphy. La dénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Hefferman, tandis que les servants de la messe furent Michel St-Pierre et Laurent Lefebvre.

La mariée était accompagnée de Mme D. Pringle, soeur du marié, comme Dame d'honneur, ainsi que de Mlles Yvonne St-Louis et Jeanne Shepperd, comme filles d'honneur. La bouquetière n'était autre que Madeleine St-Pierre, jeune soeur de la mariée.

De son côté, le marié était accompagné de Jerry Cox, garçon d'honneur et les placiers furent Donald Pringle, Howard Burrows et Georges St-Pierre.

Les cantiques d'occasion furent successivement chantés par Mme Roland Lefebvre, M. A. J. Pitre, Mme Lucien Camache et Mme Walter Fagnan. Ils étaient accompagnés de Mme R. Swanson, organiste.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Murphy habiteront Edmonton.

Remerciements

Le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial,
Madame Agnès Leduc,
les membres de la famille Leduc
les paroissiens de N.-D. de Fatima,
prient "La Survivance" de se faire leur interprète et remercier cordialement tous ceux et celles qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du récent décès du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, de Maillardville.

Film français

Le comité du Film français présentera le film "J'avais cette fille", avec Maurice Chevalier, vendredi, le 19 décembre, à 8h. p.m. précises, exceptionnellement dans la salle de l'église Saint-Joachim.

Venez vous y récréer.

—L'espérance est le rêve d'un homme éveillé.

S. Basile

* * *

—Pourquoi suppose-t-on toujours que les enfants sont gais? Il n'y a pas au monde de gravité comparable à celle d'un petit garçon, ou encore de sa petite soeur chargée de veiller sur lui.

Mgr Robert-Hugh Benson

SAINT-VINCENT

Depuis assez longtemps, il y avait organisation secrète, effervescence cachée, va-et-vient discret: on préparait une surprise au Père Curé pour fêter son vingt-cinquième anniversaire de ministère paroissial à St-Vincent. Il y est en effet arrivé, le 3 décembre 1933.

Tout avait été prévu jusque dans le moindre détail: depuis nom des officiants de la grand'messe anniversaire jusqu'au menu du banquet; depuis les jeux de lumière de la séance dramatique à la présentation de fleurs et d'une bourse bien garnie.

Toute la célébration se passait sous la présidence de Son Excelence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

Plusieurs confrères prêtres prenaient place au sanctuaire: le R.P. André Mercure, o.m.i., les abbés Gérard Bouchard, Chs-H. Bérubé, Rolland Bérubé, Robert Poulin, Henri Boisvert, Antoine Koréwa, Jean-Marie Martineau. Les prêtres, enfants de la paroisse remplissaient les fonctions d'assistants de Son Excellence: les abbés Georges Tardif, et Albert Langevin; de diacre, l'abbé Jules Laberge; de sous-diacre, l'abbé Louis Viel.

Le sermon de circonstance, donné par l'abbé Albert Langevin, abondait en doctrine et en souvenirs.

Servaient la messe, MM. Albert-Geo. Langevin, Raymond Michaud, Richard Brousseau et Jean Langevin.

Le choeur de chant avait préparé la messe de Sainte-Cécile, mais une panne d'électricité, juste au moment de commencer les cérémonies fit prendre le messe ordinaire "Cum jubilo". La faible lueur des cierges nous reportait à vingt-cinq ans en arrière, au temps des lampes à gasoline. L'heure de la messe anniversaire avait été fixée pour cinq heures trente. La lumière est revenue pour le dernier évangile.

Il y eut ensuite, à la salle, banquet plantureux avec menu de circonstance et splendide gâteau de fête. Un service courtois.

Le programme de la soirée était d'un genre inaccoutumé dans notre région, ayant pour thème la vocation et le travail du pasteur jubilaire. Le tout présenté sous forme de tableaux successifs avec des rôles parlés, d'autres mimés, d'autres chantés, et tous reliés entre eux par un héraut qui papillonne sur la scène sans presque toucher par terre. Tous ces personnages évoluent dans des décors magnifiques et dans des jeux de lumière chatoyants. Comme disait un spectateur: "On se serait cru dans le vestibule du Paradis" pour l'apothéose finale.

On peut dire que c'était une de ces soirées dramatiques où rien ne cloche, et d'où l'on sort reposé, émerveillé, édifié.

Son Excellence a eu des paroles bien encourageantes et bien consolantes à l'égard du Père Curé.

A son tour le jubilaire a pris la parole pour dire combien il était sensible à ce témoignage de reconnaissance, mais qu'il pensait qu'il devait partager ces marques de gratitude avec tous les paroissiens, qui l'avaient toujours secondé dans toutes ses entreprises. Sans leur constante collaboration il n'aurait pu rien accomplir. C'était donc les noces d'argent de tout le monde de St-Vincent dans le ministère paroissial. Tout le monde méritait des félicitations pour cette fête si merveilleusement organisée, particulièrement le comité en charge et les réalisateurs de la soirée.

Ausé Coutte

—On éprouve le besoin d'avoir la conscience pure pour s'approcher du beau.

Alfred Tonnelé

Annonces classées

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

A ceux qui recherchent un travail rémunérateur... La vente assure une vie libre, des revenus en proportion du temps que l'on consacre, un avenir prometteur... de l'Argent... Vendez dès maintenant dans votre entourage 250 nécessités domestiques connues, garanties Généreuse commission. Familex, Dept 89, 1600 Délorimier, Montréal.

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

A VENDRE

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à midi le 7 janvier 1959, pour l'achat de la maisonnette des gardes-malades, y compris le garage et le lot, situés dans le hameau de Tangent, Alberta. Toute application devra être accompagnée d'un chèque visé ou d'un mandat de poste d'une valeur de dix pour cent de la soumission. Termes: comptant. Nous nous réservons le droit de rejeter toute soumission.

HARRY MICIUK,
SECRETARY-TREASURER,
TANGENT MUNICIPAL NURSING SERVICE SOCIETY,
(EAGLESHAM, ALTA.)

Végreville

La bénédiction et l'ouverture officielle des nouvelles classes et du gymnase de l'Ecole Séparée de St-Martin de Végreville aura lieu le 21 décembre à 2h. p.m. Son Excellence Mgr Jordan bénira le gymnase et le R.P. Bernard, o.s.m., représentant Son Excellence Mgr Savyrn bénira les nouvelles classes. Une cordiale invitation est faite par la voie du courrier à tous les membres du clergé, tous les amis et surtout les anciens élèves.

St-Joachim

Cercle Dollard

Le Cercle Dollard a tenu sa dernière réunion régulière au sous-sol de l'église le 14 décembre.

Le président, Noël Constantin, a ouvert cette réunion par la prière, et la secrétaire, Marie Lamothe, a continué par la lecture des minutes de la réunion précédente.

Noël annonça une rencontre avec le CYO de Ste-Anne, le 21 décembre à 2h.30 p.m. Il s'agit d'une partie de "broom ball" suivie par le dépouillement de l'arbre de Noël. Tous sont cordialement invités à aider à faire monter les "scores" de cette partie.

Une activité de valeur chez les jeunes du cercle est celle des chants aux hôpitaux de la Camsell et de St-Joseph. Il y a eu pratique pour tous les membres intéressés, mardi le 16, à la salle paroissiale.

Richard Blais nous introduisait ensuite, le conférencier de la soirée, M. W. Roberts, qui nous entretint sur le sujet de sa conversion. Il expliqua la différence de vie qui se présenta en changeant de religion, les problèmes qui peuvent surgir, le plus dur de tout: le premier pas, mais tout ceci balance par la joie d'appartenir dans la grande famille du Catholicisme qui est en soi une consolation.

L'exécutif peut être certain que cette conférence a été aimée et appréciée des membres présents par les questions intéressantes qui lui furent posées.

Comme je vous l'ai promis dans un article précédent, voici les points des parties de quilles et les gagnants de chaque partie: le 4 octobre: Henri Groleau 253 et Richard Blais 482; Carmelle Latour 138 et 389; le 11 octobre: Noël Constantin 190 et 496; Pauline Mahé 157 et 361; le 18 octobre: Henri Groleau 276 et 586 ;Bernadette Brodeur 162 et 450; le 25 octobre: Noël Constantin 226 et Paul Morin 557; Jana Poirier 259 et 634; le 1 novembre: Théodore Groleau 244 et 612; Hélène Turcotte 168 et 393; le 22 novembre: Georges Bachand 208 et 604; Marie Lamothe 196 et 408; le 29 novembre: Noël Constantin 243 et 660; Jana Poirier 212 et 494.

L'exécutif du Cercle Dollard désire souhaiter un Joyeux Noël et une Heureuse Année à tous les membres ainsi qu'à tous les lecteurs de cette chronique

M.L.

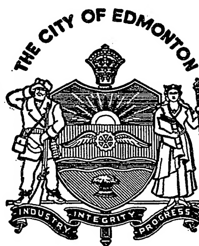
—L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à sa suite la beauté morale.

Schiller

Les Fermiers Unis...

(suite de la page 8)

les Canadiens étaient loin d'être les favoris des Arabes et cita comme preuve les fruits, les cailloux même qui furent lancés dans leur voiture à maints endroits. "Notre prétendue supériorité, dit-elle, nous empêche de comprendre toute philosophie autre que la nôtre, et nous fait ainsi offrir plus de reproches que de sympathie à ces nations éloignées de ce que nous appelons fièrement "la civilisation". Des milliers d'enfants, ajouta-t-elle, dans ces pays, n'ont aucun logis et couchent dans les rues, les bois, les caves, souvent tombent là, parce qu'ils sont affaiblis par la faim."



Souhaits de Noël

de la Ville d'Edmonton

Que chaque poignée de main, chaque souhait de Joyeux Noël reflète réellement l'idéal sacré que représente la saison des Fêtes. Durant cette saison rappelons-nous de tous les bienfaits reçus, faisons confiance à nos voisins et souhaitons la paix et le bonheur à tous et chacun.

De la part des échevins, des Commissaires et de l'Administration civique, je vous souhaite à tous un Joyeux Noël!

Wm. Hawrelak

Maire

La Ville d'Edmonton

Mon rêve de Noël

Par Jean Nohain

J'ai fait, cette nuit, un rêve qui m'a bien plu. Non pas un de ces demi-cauchemars, flous et sans dimension, où les images grises ont l'air de se dérouler sur le mauvais écran d'un mauvais cinéma, avec des mots qui résonnent au loin, en écho, comme dans les souterrains d'un vieux château du Moyen Age, mais un rêve charmant et précis, un rêve tout clair, illuminé, en jolies couleurs vives et qui m'a laissé, au réveil, un peu surpris mais tout content. Un rêve de Noël.

C'était le 24 décembre et je marchais tout seul dans la campagne, pour me rendre à la messe de minuit.

Comme dans mon enfance, j'allais là-bas, vers cette jolie petite chapelle de Coucy-la-Fontaine, que vous connaissez peut-être: cette innocente chapelle qui se dresse sur la colline à côté d'un cimetière paisible et rassurant.

La nuit était merveilleusement pure et le ciel décoré d'étoiles. Je me sentais tout rejeuni par ce pèlerinage heureux qui me rappelait l'époque où j'étais petit garçon, et je pensais, en levant le nez: "C'est dans un ciel pareil à celui-là que les bergers et les rois mages ont dù voir l'étoile de la crèche..."

Et c'est alors que j'entendis, dans le silence de la campagne couverte de neige, un petit bruit tout neuf, tout sec, automatique — bip! bip! bip!... — et qu'un point lumineux traversa l'horizon: un "bébé-lune" passait, vertigineux, avec ses antennes, ses appareils enregistreurs et émetteurs, étonnante petite boule de science.

Et c'est alors aussi que, surgissant je ne sais d'où (je vous ai dit que c'était un rêve...), un homme se dressa près de moi et se présenta:

—Professeur Spoutnik !...

Je restai suffoqué:

—Professeur Spoutnik ?... Comment vous exprimer notre admiration, notre émerveillement !... Ce que vous venez de réaliser nous a tous bouleversés...

Le grand savant sourit aimablement:

—Oui, dit-il, nous sommes fiers de cette réussite.

Et il ajouta avec un peu plus d'assurance:

—Et sachez que nos connaissances et que la science des hommes feront comme ce "bébé-lune". Elles iront de plus en plus vite et de plus en plus haut. Ce que vous voyez ce soir, en cette nuit de "Noël", n'est qu'un insignifiant début.

Ce professeur Spoutnik était un homme de fon âge à peu près, et si simple, si sympathique que je me sentais à l'aise auprès de lui et que je lui proposai sans façon de continuer ma route en sa compagnie:

—Excusez-moi, cher professeur, lui dis-je. La messe de minuit va commencer dans quelques instants, et je me suis promis d'aller retrouver, ce soir, la crèche de mon enfance, une crèche bien naïve, bien puérile, vous verrez.

"Mais chemin faisant, je voudrais vous entretenir aussi d'une extraordinaire invention... Une invention qui m'a paru plus belle, plus saisissante, plus étonnante encore que toutes les inventions de tous les savants du monde entier !...

Le professeur Spoutnik me regarda, intrigué, et m'emboîta le pas.

—Plus étonnante que nos "bébés-lunes"?

Je fis signe que oui:

—J'ai eu l'occasion, cher professeur, ajoutai-je, d'observer cette admirable réalisation pendant plus d'une heure, hier encore. Mes impressions sont toutes fraîches.

Le professeur Spoutnik parut piqué:

—Et peut-on savoir où vous avez vu cette réalisation plus "étonnante" encore que nos "bébés-lune", et comment elle se nomme?

—Je l'ai vue dans un simple berceau. C'est le "bébé-terre".

Le professeur Spoutnik marchait dans la neige à mes côtés, vers les lumières de la petite chapelle de Coucy-la-Fontaine:

—Excusez-moi, repris-je, cher professeur, de ne pas connaître, comme vous, les grands termes techniques, ceux qu'on emploie dans les savantes communications internationales.

"Mais je peux vous dire pourtant que le "bébé-terre", dont la préparation demande généralement un peu moins d'une année, se présente sous la forme d'une petite boule de trois kilos à trois kilos cinq cent environ. ....

"Elle est munie de toutes sortes d'admirables dispositifs d'une étonnante ingéniosité: deux petite yeux, de couleurs souvent adorables, qui lui permettent de percevoir tout ce qui se passe autour d'elle, des petites oreilles pour entendre, un petit nez pour respirer, des petites mains pour saisir les objets ou pour les écarter — et, au bout de ces doigts fragiles, des petits ongles d'une exquise finesse.

"Et tant d'autres accessoires de forme charmante, pour toutes sortes de perceptions et d'enregistrements, et des vaisseaux infiniment petits, des veines dans tous les sens, des osselets innombrables, des cils, du sang, un coeur...

"La description de ce "bébé-terre" serait trop longue à faire. Mais vous passeriez des heures et des heures, vous qui êtes un grand savant, à vous émerveiller de tous les détails subtils, raffinés, qui composent l'appareil (comme vous dites...)

"Et voici que ce "bébé-terre" va augmenter petit à petit de poids et de dimensions et, sans fusée porteuse a différents étages, devenir de plus en plus grand, se mettre à parler et, ce qui est plus charmant encore, à sourire...

"Au lieu de filer toujours dans la même direction, comme vos admirables "bébés-lune", le "bébé-terre" ira de droite, de gauche, tantôt en avant, tantôt en arrière, au gré de sa fantaisie ou de ses aspirations.

Le professeur Spoutnik m'interrompit:

—Et tous ces mécanismes si compliqués ne s'usent pas trop rapidement?....

—L'apareil , en moyenne, est prévu pour quatre-vingt ans... Mais il arrive parfois qu'il se détraque plus vite ou qu'il dure plus longtemps...

Le savant Spoutnik réfléchit puis approuva:

—Vous avez raison. Belle invention! dit-il.

—D'autant plus belle, me semble-t-il, qu'elle remonte à des milliers et à des milliers d'années...

Le professeur Spoutnik m'interrogea encore:

—Intéressant vraiment, dit-il. Peut-on savoir le nom de l'inventeur?

...Nous étions arrivés à le petite chapelle de Coucy-la-Fontaine. Et sans doute avions-nous parlé très longtemps, car la messe de minuit était terminée. L'harmonium s'était tu. Les fidèles avaient disparu et le bedeau avait éteint les lustres et les lampes de la nef. Il ne restait plus sur l'autel que quelques cierges clignotants et la petite lampe vacillante du tabernacle. C'était bien joli.

Nous nous assîmes en silence, le professeur et moi. Par un vitrail probablement entrouvert, deux petits oiseaux, puis trois, puis dix, puis cinquante, étaient entrés dans l'église avec des piaillements de joie, et ils volaient, voletaient, s'égaillaient dans tous les sens, et la flamme des cierges semblait voler avec eux.

Puis, ils se posèrent sur les chaises, sur les marches de l'autel, sur l'harmonium, sur la chaire du vieux curé et, pendant quelques minutes, il me sembla que tous ces petits oiseaux du Bon Dieu faisaient une prière. A saint François d'Assise sans doute. Et la fête commença.

Dans la petite crèche de carton (c'est amusant, les rêves !...) tous les perpersonnages se mirent à bouger joyeusement: les bergers et les rois mages, les moutons blancs, le boeuf et l'âne, et le bon saint Joseph lui-même. Seule la sainte Vierge, penchée sur son petit enfant souriant, la sainte Vierge restait immobile et grave.

De leurs sacs, les bergers, les rois mages vidaient des grains de mil, et les petits oiseaux venaient picorer à leur faim. Et dès que les sacs étaient vides, ils se remplissaient miraculeusement de nouveau. C'était, je pense, le réveillon des oiseaux.

Je regardai à mes côtés. Le professeur Spoutnik avait disparu. C'était déjà la fin de mon rêve de Noël. Sans doute allait-il préparer beaucoup d'autres de ces "bébés-lune" admirables mais qui ne nous apporteront que de l'orgueil et de la crainte.

Et je jugeai prudent et réconfortant de m'agenouiller un instant, sans rien dire, devant ce petit enfant qui nous apportait l'espérance...

Le chapelet à CHFA

Décembre 1958

18. La paroisse St-Emile de Legal
19. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
20. La famille de M. Cyrille Cloutier de Morinville
22. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
23. La famille de M. et Mme Bernardin Gagnon, d'Edmonton
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
26. La paroisse St-Joachim
27. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
30. Mme Philias Lefebvre et Mme Joseph Granger, de Girouxville
31. La famille de M. et Mme David Vallée, de Bonnyville.

Le RAVI

Par Gilbert Sesbron

Le bonheur n'est pas ce qui arrive une seule fois dans la vie, mais ce qui revient chaque année. Le bonheur se prépare et se remémore; il est tendre, humble, patient; il ne surprend que les oublieux.

Tous les ans, à la mi-décembre, l'un de mes bonheurs est d'ouvrir la caissette de bois blanc qui contient les santons de Provence. Mes enfants et moi, nous les sortons, un à un, de leur lit de paille et les disposons parmi les rochers de Bethléem (qui sont en papier), en marche vers la chèche (qui est en carton).

Les voici tous: M. le maire, l'aveugle et son fils, le vieux et la vieille, et même le bandit que nous embusquons derrière un sapin. Tous là! Jusqu'à celui, mystèrieux, qui tient une lanterne, sourit et, bien avant d'arriver au lieudit, lève son bónnet, de confience.

—Qui est-ce? demandent les enfants (ils ont encore le privilège de tout oublier d'une année sur l'autre: le muguet, la neige, la douleur).

—Le ravi.

—Qu'est-ce que ça veut dire, le ravi?

—L'homme qui ne demande rien de plus.

—Il a l'air bête...

—Alors, tant pis pour ceux qui ont "l'air intelligent": car lui est heureux.

Oun, le ravi. Même pas un berger: il n'a pas les honneurs de l'Evangile; les anges ne lui parlent point. Il ne précède personne, et nul ne l'accompagne: il suit, en silence. Quelque chose d'irrésistible l'a mis en marche tout à l'heure, cette voix en lui qui crie: Père !...

C'est la même voix, étouffée mais souveraine, qui crie au coeur de la prostituée, du petit homme ridé et râpé qui traîne un cabas vide, du chômeur qui couche dans le métro: "Debout! Tu es aussi le fils de Dieu..."

Cette voix qui fait du manoeuvre nord-africain l'égal, strictement l'égal du directeur de l'usine; et du noir qui se lève en sang, quelque part dans l'Arkansas, l'égal, strictement l'égal du président des Etats-Unis. Egaux pour l'éternité.

Et mon ravi, cette nuit à Bethléem, est l'égal des rois mages. Il s'avance, et peu lui importe qu'on le dépasse sur la route: il sait que la merveille qui les attend est éternelle; il sait qu'il ne vivait que pour cette minute-là.

Heureux celui qui aura su reconnaître la plus haute minute, la plus haute rencontre de sa vie et leur demeurer fidèle! Heureux qui aura su reconnaître, entre toutes, la "visite"! "Seigneur,

(suite de la page 6)

La crèche de Noël

Les messes de Noël terminées, les fidèles, tiennent à s'agenouiller au pied de la crèche. C'est en 1223 que saint François d'Assise obtint du pape la permission de reconstituer dans un lieu sauvage la scène de la naissance du Roi des pauvres. "Je souhaiterais qu'il me fût donné une fois de commémorer en figure la naissance du Fils de Dieu et de voir de mes propres yeux combien pauvre et misérable il a voulu naître par amour pour nous".

Saint François a vite trouvé des imitateurs. Aujourd'hui, la plus pauvre chapelle possède sa crèche de Noël. Dans une infinité de foyers, on ne conçoit pas l'arbre de Noël sans la crèche qui lui donne son sens.

Souliers de Noël

Sait-on que la touchante tradition des souliers de Noël que les "touts-petits" aiment tant, naquit dans l'Ile-de France, à Crépy en Vallois, là même où fut enrayée la rué barbare?... C'était au temps de saint Crépin et de saint Grépinien son disciple et son compagnon. Les deux religieux fuyant devant la persécution la nuit à travers la campagne s'arrêtèrent affamés et transis à la porte d'une humble chaumière habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit. Dans l'âtre comme on manquait de bois — déjà — les deux sabots de l'enfant brisés allaient être brûlés. On s'endormit...

Au matin Crépin qui était fort adroit n'est-il pas resté le patron des cordonniers? répara les sabots et sur son invocation ardente au Seigneur les Sabots refaits à neuf se remplissent de belles pièces d'or luisantes. Dieu avait ainsi récompensé la bonne hôtesse de l'hospitalité qu'elle avait donnée aux deux Saints. On juge de la joie de l'enfant, joie qui à chaque Noël depuis des siècles se renouvelle en surprises sinon en pièces d'or pour les enfants tout petits ou même assez grands!

Jolie légende n'est-ce-pas?

Ajoutons que le village où s'était accompli ce prodige conserva le nom des deux saints. Crépy vient en ligne droite de Crépin et de Crépinien.



Ne manquez pas l'occasion que vous offre la saison de Noël de prendre des instantanés, des photos en couleurs ou des vues animées de toute la famille réunie. C'est amusant de les prendre, et elles vous offriront une source de joie continuelle dans les années à venir.

Réunions familiales de Noël

Les liens qui nous rattachent à notre famille ne sont jamais aussi doux que pendant la saison de Noël. C'est l'époque de l'année où les familles aiment à se réunir, et où les fils et filles qui n'habitent pas trop loin de leurs parents ne peuvent résister à l'envie de passer le jour de Noël "chez eux". En fait, grâce aux moyens de locomotion rapides d'aujourd'hui, il n'est pas rare que l'on traverse un océan ou un continent dans le seul but de passer Noël avec ses parents.

Voici donc l'occasion de prendre beaucoup de rouleaux d'instantanés des grand-parents, parents, frères, soeurs — et des enfants — tous ensemble en un seul groupe, et individuellement. Quelle mine d'or pour des photos qui rappelleront ces joyeux moments au cours des années à venir!

Avec ce projet en vue, il est temps de commencer à faire des préparatifs. La camera est-elle en bon état de fonctionnement? Si vous ne vous en êtes pas servi dernièrement, assurez-vous qu'elle fonctionne bien. Essayez un nouveau rouleau de film et quelques lampes flash. Comment? Le flash ne marche pas? Même avec des piles neuves? Heureusement qu'il est encore temps de le faire réparer. L'objectif a peut-être besoin d'être nettoyé. Dans ce cas, utilisez une brosse à objectif ou du papier doux et nettoyez toujours l'objectif en tournant. S'il le faut, humectez le papier avec un liquide nettoyant.

Maintenant, regardez la "Date d'Expiration" sur les rouleaux de film que vous avez. Si la date d'expiration remonte à plusieurs mois, mettez toutes les chances de votre côté, et achetez quelques rouleaux neufs. Vous pourrez utiliser le vieux film pour des occasions moins importantes. Pour vos clichés à l'intérieur, vous aurez besoin d'une bonne provision de lampes flash — blanches pour le film noir-et-blanc, et blanches ou bleues pour la couleur, suivant le type de film pour la couleur que vous utilisez.

Il y a maintenant un film pour la couleur avec lequel on peut utiliser des lampes blanches, à l'intérieur, et aussi à l'extérieur quand on utilise le flash.

Quant au genre de photos que vous prendrez, c'est surtout une question de goût personnel. Une chose est certaine, vous épargnerez probablement beaucoup de temps et de film si vous projetez vos photos à l'avance. Cela peut d'ailleurs faire l'objet d'un petit conseil de famille. En tout cas. il ne faut pas que vous vous aperceviez, trop tard, que vous avez complètement oublié de prendre une photo que vous aviez l'intention de prendre.

Donc, pourquoi ne pas établir une liste des clichés qui, d'après vous, représenteront le mieux le Noël de votre famille? Vous pourrez ensuite pointer chaque photo au fur et à mesure que vous la prendrez. Un autre avantage de cette méthode, c'est que vous éviterez de prendre des scènes qui se ressemblent, ce qui vous fera épargner du film, des lampes flash et du temps.

N'hésitez pas à consacrer un peu plus de temps que de coutume pour bien composer chaque photo. Dans l'énervement du moment, on se hâte souvent sans raison, et la photo qui en résulte est moins intéressante qu'on n'aurait voulu qu'elle soit. Les quelques minutes de plus qu'il faut pour prendre une photo qu'on sera fier d'envoyer aux différents membres de la famille une fois que chacun sera retourné chez soi, fera toute la différence entre une photo qui a du caractère et une qui n'en a pas. Evitez le plus possible les photos qui font "cérémonie". Il faut en prendre quelques-unes, des groupes familiaux par exemple. Mais gardez plutôt votre camera tout le temps chargée, et ayez des lampes flash sous la main, de façon à pouvoir prendre des photos naturelles qui feront mieux ressortir que toutes les autres la joie et le bonheur de cette saison de Noël. Joyeux Noël à tous nos amis et fervents de la photographie.

11F —Jacques Lumière

Autour du monde

Montréal. (UPI) — Mardi, s'est ouverte à Paris une importante conférence dont doit dépendre pour une grande part l'attitude des nations occidentales vis-à-vis de la politique de force et de bluff menée par l'Union Soviétique, notamment dans la question de Berlin. La conférence réunit les ministres des Affaires extérieures des nations faisant partie du Pacte Atlantique.

Le Canada y est représenté par notre ministre des Affaires extérieures, M. Sydney Smith. Celui-ci a déployé avant de partir pour l'Europe une activité considérable. Il a notamment abordé au cours d'une importante conférence de presse à Ottawa, le problème d'une éventuelle reconnaissance de la Chine communiste. Il s'est déclaré entièrement en faveur de la position du Premier Ministre qui, au cours de son séjour en Asie, a précisé que le Canada n'envisage pas, pour le moment, cette reconnaissance, mais que la question est soigneusement examinée.

La conférence de l'OTAN a été précédée par une réunion des représentants militaires des pays membres. Ces conférences sont tenues périodiquement afin de permettre aux nations occidentales, qui font partie du groupement, d'aligner leur politique et de faire face aux différents aspects de la situation que les progrès scientifiques et l'attitude soviétique modifient fréquemment.

Le problème de l'île de Chypre est de nouveau à l'ordre du jour. Comme l'a révélé le premier ministre britannique à la Chambre des Communes, la Grande-Bretagne a placé la question cypriote à l'ordre du jour lors de la réunion des ministres de la Défense et des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN à Paris. La Grande-Bretagne a, une fois de plus, fait savoir qu'elle voudrait une négociation directe avec la Grèce et la Turquie, au besoin avec l'aide d'autres nations. La Grande-Bretagne a précisé qu'elle était toute prête à réexaminer le plan de partage de l'île qu'elle avait proposé pour les sept années à venir. Le problème cypriote avait été auparavant discuté par l'assemblée générale des Nations Unies. Une résolution a même été adoptée demandant aux trois puissances intéressées d'essayer de régler leur différend au moyen de négociations. C'est surtout la Grèce qui s'oppose à ce genre de conversations.

A Genève, se sont poursuivies les conférences réunissant les délégués de l'Est et de l'Ouest au sujet d'une suspension éventuelle d'essais atomiques et en vue de trouver le moyen de prévenir une attaque surprise. Les discussions qui semblaient devoir faire quelques progrès par suite d'une attitude légèrement plus conciliante des Russes, ont de nouveau marqué le pas par suite d'une attitude légèrement plus conciliante des Russes, ont de nouveau marqué le pas par suite de l'attitude intransigeante de nouveau adoptée par les Russes. L'objet de la discorde est la conception des équipes de contrôle des essais nucléaires; les nations occidentales voudraient que ces équipes disposent d'une grande liberté de Mouvement; les soviétiques, de leur côté, affirment que ceci permettrait des activités d'espionnage.

Les élections qui se sont déroulées à Berlin-Ouest, au moment où le sort de cette cité est discuté dans le monde entier, ont été un échec cuisant pour l'URSS et le communisme. Le parti communiste n'a recueilli, malgré tous ses efforts et toute la possibilité de faire la propagande qu'il voulait, qu'un peu moins de 2% des voix. Les candidats élus appartiennent soit au Parti social démocrate, soit au parti démocrate chrétien du Chancelier Adenauer. On s'attend à ce que les deux partis vainqueurs continuent à former un gouvernement de coalition.

* * *

Le chef de la police d'état et de la police secrète de l'URSS, le général Serove, a été relevé de ses fonctions. Responsable de déportation massives et de l'emprisonnement de millions de gens dans les pays européens occupés par l'URSS, Serove semble avoir encouru la disgrâce de ses maîtres en n'arrivant pas à empêcher de nombreuses manifestations d'indépendance tant en URSS que dans d'autres pays communistes.

* * *

Une vague de froid sans précédent s'est abattue sur l'Est du Canada. La température a battu tous les records de baisse, paralysant notamment de nombreux bateaux dans le port de Montréal et dans les canaux.

Le général de Gaulle est revenu à Paris, après un voyage de 5 jours en Algérie et au Sahara. Il a de nouveau affirmé que l'Algérie va être l'objet de soins particuliers de la part de son gouvernement pour les années à venir afin de relever le niveau économique du pays.

* * *

Le premier ministre du Canada a terminé son long voyage de 54 jours qui l'a conduit en Europe et en Asie, dans la plupart des pays du Commonwealth. M. Diefenbaker a longuement insisté, surtout lors de son passage en Asie, sur la nécessité d'aider les contrées asiatiques à augmenter leur niveau de vie et à étendre leurs relations commerciales avec les autres nations.

Films à l'écran

Fort Bowie

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UN ASSEZ BON WESTERN

* * *

Paths of Glory

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UNE REALISATION DE QUALITE

* * *

The Sheepman

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
SYMPATHIQUE

* * *

Pony Express

COTE MORALE: ADULTES

* * *

Fear Strikes out

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
INTERESSANT

* * *

Let's Rock

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
DU RYTHME ET DES CHANSONS

—Sans l'action oratoire le plus grand orateur est nul; et avec elle l'orateur le plus médiocre s'élève au-dessus des plus habiles. Elle anime la parole, captive l'oreille, émeut le coeur, dissimule les faiblesses et les défauts du discours.

Cicéron

Le ravi . . .

(suite à la page 7)

c'est parce que je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit qu'il faut que vous entriez vite !..."

Il est **le ravi**, et son sourire lui tient lieu de parole. Car chacun, ici, apporte ce qu'il peut: **le pêcheur, le jardinier, la vachère**, tous les santons s'avancent les bras chargés. **Le chasseur** lui-même porte une gibecière gonflée; et **le rémouleur** traîne son instrument, prêt à rendre service.

Qu'apportent Vincent et Mireille? leur amour, dans sa naïveté d'égoïsme: demain il sera trop tard; aujourd'hui, c'est encore une fleur de grâce. Et **M. le maire**: son chapeau haut de forme, son écharpe et, soyez-en sûrs, un discours tout prêt.

Lui, mon homme, **le ravi**, n'apporte que son sourire. Mais derrière lui, dans les siècles des siècles, une armée de saints l'attesteront: c'est ce qu'on peut apporter au Seigneur de plus précieux; c'est le plus sûr témoignage, la preuve même de l'existence de Dieu que tout chrétien promène ainsi sur son visage. Le sourire de François, de Bernadette, de Thérèse...

Pauvres frères incroyants qui vous imaginez que le Christ et son église sont pierre froide, larmes, longues figures! Je vous présente mon frère **le ravi**: celui qui saura, jusqu'à la fin, conserver un regard d'enfant sur toute chose...

Et si c'est cela que vous appelez un imbécile, qui Dieu nous accorde de l'être! Après tout, quel crédit octroyer aux définitions de ce siècle? S'il y a un imbécile, n'est-ce pas plustôt celui qui se pâme devant les inventions qui le tueront? Et qui se passionne pour cette civilisation du soutien-gorge? S'il y a un imbécile, c'est plutôt le type qui tient un revolver dans chaque main que celui qui s'arrête pour écouter un oiseau!

Mon frère **le ravi** regarde en silence passer souverains, hommes d'Etat et vedettes qui se croisent dans notre ciel, météores sans avenir. Il sourit. Il écoute d'une même oreille les explosions atomiques et les adjurations des savants qui les ont provoquées. Il sait que "l'arme absolue", demain, sera vaincue par une autre, tout aussi relative.

Il jette un coup d'oeil aux journaux, chaque soir: un titre chasse l'autre. On lui présente "le meilleur acteur du monde", "le procès du demi-siècle". Il sourit: il attend les suivants. Il sait que, seul, ce petit enfant mérite qu'on ôte son bonnet et qu'on lève sa lanterne: ce petit enfant de pauvres, qui s'appelle l'Espoir...

Il a déjà vu abolir l'esclavage, mon frère **le ravi**. Il sait qu'un jour, pareillement, il verra vaciller le racisme, la prostitution et l'exploitation de l'homme — qu'elle s'appelle communisme ou capitalisme.

Il sait que nous sommes en marche, irréversiblement, vers l'Unité. En marche dans la nuit, comme son ancêtre de la crèche; et que, si le vent éteint notre lanterme, il faut continuer d'avancer, en souriant, dans les ténèbres: Dieu veille.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 6 janvier 1959, à l'égard du Contrat no 45/58/TCH-D. Voie surélevée, route d'entrée du parc du mont Revelstoke, route transcanadienne, Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 8 décembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le jeudi, 8 janvier 1959, à l'égard du contrat no 47/58/TCH-R, Pont Silver Creek, mille 0 route transcanadienne, parc national du Mont Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, ave Notre-Dame Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de sonumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai prescrit.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 décembre 1958.



Photographie prise à l'issue du premier concert des Jeunesses Musicales, (section française) d'Edmonton. Assis: M. Gilles Lefebvre, fondateur et directeur des Jeunesses Musicales du Canada, M. Guy Fallot, violoncelliste et M. Lorne Watson, accompagnateur. Debout: M. Charles-Emile Joly, président du cercle Edmonton de l'ACFA qui a fait un don substantiel au mouvement, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean et aviseur moral des Jeunesses Musicales, M. Maurice Lavallée, vice-président, Mlle Simone Lavallée secrétaire, M. Marcel Couture, président, le P. Jean Patoine, o.m.i., et M. Eugène Trottier, trésorier.

Jeunesses Musicales

Le premier récital Guy Fallot remporte un grand succès

Le jeune violoncelliste français l'enregistre à l'Auditorium du Jubilé dans un programme riche et varié à l'occasion du premier récital des Jeunesses Musicales pour la section française.

A plus de 500 jeunes membres qui l'ont écouté religieusement, Guy Fallot a livré, mercredi dernier, quelques-unes des plus belles pages de Caix d'Herveloy, Kodaly, Popper, Dvorak, en plus de lui faire entendre la somptueuse sonate en "la" majeur, opus 69 de L. V. Beethoven et des choses infiniment attachantes et presque familières comme Suite Française qui nous a valu d'entendre "Bourrée d'Auvergne", "Chant d'Alsace", "Chant de Bresse" et "Berceuse".

Ce qui m'a plu aux premiers abord chez ce jeune violoncelliste, c'est cette belle simplicité doublée d'une sincérité remarquable dans ses interprétations. C'est ce qui fait que nous ayions tant apprécié sa remarquable technique, la clarté de son style, la finesse de ses nuances et son sens du phrasé. La légèreté capricieuse du finale de la sonate de Kodaly, la poésie majestueuse de la seconde suite d'Herveloy, l'éclat de la sonate de Beethoven, le jeune Fallot les a rendus pour nous avec une scrupuleuse conscience, tout en laissant à chacun des mouvements, leur abondance de richesses harmoniques.

Bref, les jeunes et les moins jeunes membres JMC, de la section française se souviendront longtemps de ce premier rendez-vous musical. Guy Fallot s'impose déjà à l'attention des auditoires les plus divers. Nous trouvons chez lui plus qu'un virtuose doué d'une précieuse expérience. Il vaut surtout par le soin rigoureux apporté à la préparation de ses programmes et le souci de faire comprendre une oeuvre tout en nous livrant le message qu'elle peut contenir. Il est rare qu'un artiste puisse unir sur un même degré de supériorité ces deux valeurs indispensables — Fallot est l'un de ceux-là.

Soulignons également la participation du directeur général des Jeunesses Musicales du Canada, M. Gilles Lefebvre, violoniste Montréalais. Certes, il a eu le don d'intéresser les plus indifférents dans ce domaine par ses commentaires des plus intéressants et surtout à leur porté.

Le pianiste Lorne Watson a fait dans l'ensemble du magnifique travail. Aussi, était-ce rare plaisir de l'esprit que de constater comme les interprètes jouaient en union de pensée musicale.

Vraiment, ce premier récital JMC, section Française d'Edmonton laisse un souvenir délicieux, mêlé du regret de ne pouvoir en admirer assez souvent au cours de nos saisons, la valeur si hautement éducative.

Plus tôt, dans la matinée, MM. Guy Fallot, Lorne Watson et Gilles Lefebvre accompagnés de MM. Marcel Couture, président de la section française, Jean Pierre Vetter, président de la section anglaise, Eugène Trottier et Georges Lavallée furent reçus par le Consul de France à Edmonton, M. Guy Brun, et par Son Honneur le maire William Hawrelak à son bureau de l'Hôtel de Ville.

Quelques minutes avant le récital Guy Fallot, Marcel Couture remercia tous et chacun de leur collaboration pour assurer le succès du premier centre français JMC, à Edmonton.

Il souligna en particulier la subvention de $125.00 du comité local de l'ACFA, "qui nous permet, dit-il, de se réunir ce soir dans ce magnifique Auditorium du Jubilé. Il attribua la concrétisation de ce mouvement culturel au R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur du Collège St-Jean.

Un buffet froid suivit ce premier récital dans la salle de réception de l'auditorium où M. Maurice Lavallée, président du comité protecteur, remercia le directeur général et les artistes du régal musical auquel nous venions d'assister. Le comité français JMC, remit à chacun en signe d'appréciation un volume souvenir sur le Cinquantenaire de la province de l'Alberea.

M.C.

Jeûne eucharistique et messe de minuit

En vertu des nouveaux règlements sur le jeûne eucharistique, les fidèles ne peuvent communier à la messe de minuit sans être à jeun de toute nourriture solide et de boissons alcooliques depuis trois heures avant la communion, et de tout breuvage (sauf l'eau) depuis une heure.

Cependant les malades peuvent toujours prendre les remèdes soit solides, soit liquides, ainsi que des breuvages non alcooliques, même immédiatement avant la communion.

—Le mot de la langue le plus difficile à prononcer et à placer convenablement, c'est **moi.**

A. de Vigny

Congrès des Fermiers Unis à Edmonton

Plus de quatre cents délégués et leurs épouses se sont réunis à l'hôtel Macdonald, la semaine dernière pour y étudier leurs problèmes.

M. Platt, de Lethbridge, président de l'Association, leur souhaita la bienvenue. Le vice-président, M. Young et Mme W. C. Taylor, de Wainwright, passèrent en revue les progrès de l'association et insistèrent sur la nécessité d'augmenter le nombre des membres, jusqu'à ce que tous les fermiers en fassent partie. Parmi les succès de l'association en 1957, l'on souligna le privilège obtenu pour les cultivateurs de se servir de l'essence rouge dans leurs camions, les subsides de $1.00 par acre jusqu'à un maximum de 200 acres, et la nomination du président Platt au comité national des cartels du blé.

CANADIENNE-FRANÇAISE ELEVEE A L'EXECUTIF PROVINCIAL

Mme L. Gibeau, de Morinville, à la suite des élections, vendredi dernier, fut élue au poste de 1re vice-présidente de l'exécutif des Fermiers unies de l'Alberta.

Mme Gibeau s'est occupée de recrutement depuis 1940 et fut directrice du district no 5 depuis plus de trois ans. Le district no 5, a dit Mme Gibeau, s'étend de St-Albert à Edson et comprend plus de 500 membres.

"L'Association, dit-elle a pour but d'améliorer la situation des fermiers en général. Un groupe de dames s'occupe de promouvoir le sort de ces dernières. Nous nous efforçons d'intéresser nos femmes aux affaires politiques, économiques et sociales." Mme Gibeau a aussi exprimé le regret sur l'indifférence des femmes canadiennes-françaises dans ces domaines et insista sur leur importance capitale.

RESOLUTIONS

Plus de cent résolutions furent adoptées par le congrès dont en voici quelques-unes:

La résolution no 83, porte "que les autobus faisant le transport des écoliers soient pourvus d'un second appareil de chauffage en cas d'accident qui cause parfois de longues heures d'attente dans une voiture froide. On suggéra un appareil à l'huile propane dont le chauffage serait indépendant de l'énergie fournie par le moteur.

La résolution 76 mande que "le département de l'Instruction publique force les institutrices à suivre des cours d'été au moins tout les dix ans".

Le groupe en général a réclamé une plus grande aide financière pour l'acquisition de nouvelles fermes, de machines agricoles, de bétail, de grains de semence et l'installation de l'électricité.

DR ADAMS ET L'ORGANISATION MONDIALE

Dr Nancy Adams, de Saskatchewan, exposa aux dames les problèmes posés par la variété de principes, de races et de religions dans les diverses contrées qu'elle a visités l'an dernier comme membre de l'Association des femmes rurales du monde. Elle eut aussi le privilège d'assister à plusieurs débats des Nations Unies.

Parlant sur la condition "dégradante faite aux femmes de pays jaunes et noirs, Mme Adams déclara qu'il est urgent que les femmes des pays libres leur viennent en aide avait qu'il ne soit trop tard. Toutes les femmes du monde ont l'intérêt de leurs enfants en commun, et c'est là, le premier pas à faire afin de les toucher et de leur montrer que notre affection est désintéressée et sincère". Elle avoua que

(suite à la page 5)